

*On ne sait pas toujours ce qui se cache derrière un sourire, on ne sait pas toujours si derrière les lèvres se serrent les mâchoires ou si l'allégresse est de mise.*

*Quand on la côtoie on sent chez elle, une sorte de nervosité contenue, pas une fébrilité mais plutôt une énergie en attente ; pas non plus une énergie refoulée, simplement un bouillonnement qui se retient de se révéler, une créativité qui se contient.*

*C'est que, même si sa jovialité et sa bonne humeur s'expriment avec aisance, Nathalie retient pour elle cette capacité à créer.*

*Toute entière au service des autres ou de ses causes, toute entière au sérieux des tâches qui lui sont confiées, elle garde pour elle ses aspirations, ses espoirs, ses quêtes.*

*Quel choc pour moi hier soir en entrant dans cette grange, de voir cette expression multiforme, mélangeant techniques et matières, volumes et perspectives, esquisses et profondeur de champs.*

*Elle a osé se révéler cette fois, poussée un peu dans le dos par ses enfants et puis surtout poussée par les événements de la vie, qui ouvrent le cœur, provoquent le partage et font tomber un peu le masque de la retenue ou de la pudeur.*

*Quand le cœur saigne abondamment, quand l'esprit éclate en mille morceaux, il n'est plus possible de tenir tout à l'intérieur de soi.*

*Et, sans dire les choses on peut les montrer, les sous-entendre, les sublimer. Il y a des larmes, bien sûr, il y a de la souffrance aussi, mais il y a surtout, ici, une extraordinaire force de vie, un irrépressible désir de vivre, désir d'aimer.*

*Il y a l'expression d'une force de solidarité aussi. Il y a des cris, il y a des sourires, des souvenirs, de la mélancolie, de l'humour parfois sur nos habitudes de consommation ou sur nos lieux de vie, sur nos bois habités*

*Il y a... la légèreté d'une plume, et par contraste il y a son poids évocateur, immensément, infiniment.*

*Il y a le fil qui relie, celui de la corde qui permet le soutien de l'autre dans l'escalade, qui est l'expression de cette cohésion solidaire, il y aussi le fil qui, comme une pierre philosophale aurait pu le faire, se transforme de concret en abstrait, de matière en pensée.*

*Les tonalités oscillent entre le noir profond et le rouge flamboyant, entre le bleu lumineux et le vert végétal, entre le cuivre et l'or.*

*La profondeur s'ouvre au regard ou est suggérée, et l'esprit doit y entrer s'il en trouve la porte.*

*Les courbes sont maternelles ou astronomiques, les visages devinés ou décrits, l'élévation est présente et les élans... célestes.*

*Il y a une quête, une envie d'intemporalité ou de compression du temps, une envie de retrouvailles, une fusion spirituelle, une imprégnation viscérale.*

*Il y a Nathalie toute entière ou par morceaux, il y a de l'amour et cela se sent et cela suffit.*

*Il y a aussi l'amitié et l'amour des autres, de ces jeunes venus apporter d'autres morceaux de nuages, d'autres plumes à ce bel oiseau collectif.*

*Les fleurs, les tissus, les photos, les créations de la fille ou de la sœur, celles de la nièce ou de la cousine, l'expression de toutes ces féminités différentes mais si riches de sentiments, si sensibles de sympathie, si rassurantes d'empathie.*

*Il y a tout ça et bien plus encore, il y a l'indicible et il y a vous ici, pour eux, pour lui, pour nous, pour partager un moment, pour accepter un partage, pour que l'esprit gagne le combat de l'oubli.*

*Benoît*